

Cet article s'interroge sur la façon dont le roman autobiographique *L'Invitée* traduit, par le biais du personnage de Françoise, la tension de Beauvoir au départ de sa relation avec Sartre entre sa tendance à la dépendance et sa volonté d'acquérir une autonomie personnelle et littéraire. La consécration de cette autonomie se marque par le déploiement d'une esthétique qui ne repose pas sur celle de Sartre, mais qui s'inspire des techniques de divers auteurs anglo-saxons dans l'optique de dévoiler une subjectivité féminine.

This paper investigates how the autobiographical novel *L'Invitée* portrays the tension Beauvoir experienced at the outset of her relationship with Sartre, through the character of Françoise. The analysis shows that Beauvoir's inclination towards dependence conflicts with her aspiration for personal and literary autonomy. The realization of such autonomy entails the development of an original aesthetic that diverges from Sartre's poetics and instead draws upon the techniques employed by various Anglo-Saxon writers to unveil a distinctly female subjectivity.